

**Bac professionnel 2011**

**Corrigé de l'épreuve de français**

**I) Compétences de lecture**

Texte 1

**1.**

Brodeck et « les autres » sont les habitants d'un même village : en ligne 32 et 33, Brodeck mentionne deux fois « notre village ». En ligne 25, Brodeck évoque également « le Maire » à la tête du village.

A noter que Brodeck semble soumis aux « autres » d'une façon ou d'une autre puisque c'est sous la contrainte qu'il rédige son récit : « les autres m'ont forcé » (ligne 6), « ils n'ont rien voulu savoir » (lignes 8-9).

L'Anderer est un homme étranger au village et assez mystérieux, mort il y a environ trois mois au moment du récit. Brodeck parle de lui en disant « cet homme est arrivé dans notre village » (ligne 32) et précise que personne n'a jamais su son nom (ligne 16) et qu'il est d'origine inconnue puisqu'il arrive « de nulle part » (ligne 23).

Enfin Brodeck explique que l'Anderer est mort après une scène tragique qu'il qualifie à la fois comme « le drame » et « l'incident » (ligne 39). Sans qualifier clairement le décès de l'Anderer, Brodeck explique que « c'est trop tard » s'il avait voulu connaître son nom (ligne 27), puis utilise une formule sans équivoque : « je n'avais pas envie de finir comme l'Anderer » (lignes 14-15). Puis il choisit un mot de son dialecte pour « qualifier l'inqualifiable » (ligne 44).

**2.**

En affirmant « j'aurais aimé ne jamais en parler, ligoter ma mémoire », le narrateur (Brodeck) personnalise sa mémoire : il la compare à un être vivant qu'il voudrait pour priver de liberté en le ligotant ou en l'emprisonnant. Il insiste même dans cette métaphore en précisant qu'il souhaiterait « la tenir bien serrée dans ses liens de façon à ce qu'elle demeure tranquille comme une fouine dans une nasse de fer ». L'idée est d'établir une gradation visant à réduire sa mémoire à néant.

Ce procédé d'écriture vise à démontrer l'intensité du désir d'oubli de Brodeck : contraint par « les autres » à s'en souvenir et à écrire, il ne demande qu'à oublier un acte qu'il considère « inqualifiable » (ligne 44) et qui a visiblement mené à la mort d'un homme. Ce qui explique qu'il voudrait « ligoter [sa] mémoire » plutôt que d'avoir à raconter « le drame » (ligne 39) sous la contrainte des autres.

## Textes 1 et 2

### 1.

Le texte de Primo Levi est extrait de la préface de *Si c'est un homme*, le livre qu'il a écrit après la Seconde Guerre mondiale et qui raconte l'horreur des camps de concentration par l'expérience d'un homme qui y a vécu. Et même si le récit de Brodeck est une fiction alors que le récit de Primo Levi est autobiographique, les deux textes ont plusieurs similitudes.

Alors que Primo Levi livre un témoignage sur les camps de concentration et vise à aider à la compréhension par « une étude dépassionnée de certains aspects de l'âme humaine », Brodeck s'apprête à raconter les événements qui ont mené à un acte « inqualifiable » (ligne 44) qui a mené à la mort d'un étranger dans son village (dans lequel on parle d'ailleurs un dialecte germanique).

De même, Brodeck explique que la principale cause de stigmatisation de l'Anderer était sa différence (en témoignent les nombreux surtout que les villageois lui donnaient, ne serait-ce que « de Anderer » qui signifie « l'Autre »), Primo Levi vise à mettre en garde ses lecteurs contre l'idée que « l'étranger, c'est l'ennemi » (lignes 6-7) car il considère que « cette conviction [qui] sommeille dans les esprits comme une infection latente » (lignes 7-8) peut mener au pire.

Enfin, de même que Brodeck ne se veut que le témoin (contraint) de l'histoire et non l'accusateur, Primo Levi n'a « pas écrit dans le but d'avancer de nouveaux chefs d'accusation » mais pour raconter, expliquer, et tenter de comprendre.

## **II) Compétences d'écriture**

Il existe autant de corrigés possibles que de candidats pour ce type d'exercice mais il fallait viser à respecter quelques consignes :

- ~ respect de la longueur demandée : une quarantaine de ligne
- ~ prise en compte du sujet : communiquer au-delà d'écrire
- ~ respect du discours argumentatif : plusieurs arguments
- ~ cohérence du discours : ne pas se contredire soi-même
- ~ correction de l'écriture : orthographe, grammaire, syntaxe